

Des habitats variés pour la faune ailée

L'île Saint-Bernard offre en un seul endroit une diversité d'habitats exceptionnelle pour l'avifaune : eaux libres, rivages, fossés, marais, marécages, champs, prairies et forêts attirent près de 200 espèces d'oiseaux

Martin-pêcheur d'Amérique - *Ceryle alcyon*



© Christopher Dodds / www.chrisdoddsphoto.com

Eaux poissonneuses

Les eaux poissonneuses de la rivière Châteauguay et du lac Saint-Louis attirent un grand nombre d'oiseaux piscivores. On y observe plusieurs espèces de canards plongeurs, ainsi que des sternes, des mouettes et des goélands. Avec un peu de chance, les ornithologues amateurs pourront aussi surprendre un Martin-pêcheur d'Amérique ou un Balbuzard pêcheur attrapant un poisson en eau peu profonde.

Troglodyte des marais - *Cistothorus palustris*



© Christopher Dodds / www.chrisdoddsphoto.com

Milieux humides

L'île Saint-Bernard totalise une superficie de 223 hectares dont plus de la moitié est inondée périodiquement. Depuis 1999, des aménagements contribuent à maintenir un niveau d'eau optimal pour la reproduction de la faune. Les poissons y sont nombreux à frayer et les oiseaux piscivores n'ont qu'à se poser le long des fossés pour profiter de cette nourriture abondante. À l'intérieur de l'île, marais et marécages attirent le Petit Blongios, le Butor d'Amérique, le Râle de Virginie, le Héron vert, le Grand Héron, le Bihoreau gris et la Grande Aigrette. Dans ces milieux, insectes aquatiques et amphibiens s'ajoutent au menu.

Chevalier grivelé - *Actitis macularia*



© Jacques Gauthier

Berges accueillantes

Pas moins de 65 % des rives du lac Saint-Louis ont été artificialisées et l'île constitue donc un refuge important pour les oiseaux qui vivent à la limite des herbiers aquatiques et des eaux libres, comme la Gallinule poule d'eau. Par ailleurs, de nombreux limicoles, dont les quatre espèces de chevaliers présents au Québec, arpentent régulièrement les rivages. Tant sur les berges que dans les eaux peu profondes, ils trouvent une nourriture variée : vers, insectes aquatiques, crustacés et petits poissons.

Tyran tritri - *Tyrannus tyrannus*

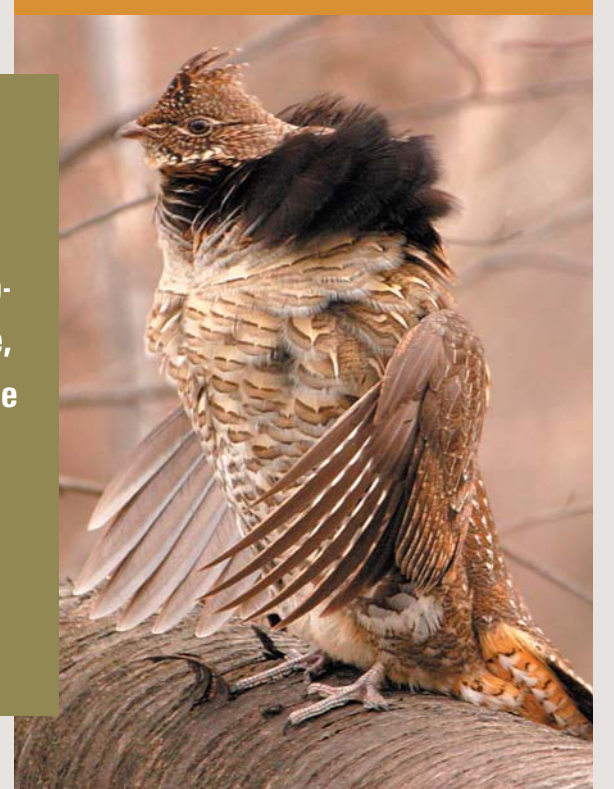


© Christopher Dodds / www.chrisdoddsphoto.com

À travers champs

De vastes champs en friche témoignent de la vocation agricole de l'île qui s'est perpétuée durant plus de deux siècles. Les oiseaux champêtres y sont rois et maîtres, notamment le Goglu des prés, le Tyran tritri, le Bruant chanteur et la Paruline jaune. Les oiseaux insectivores profitent de ces milieux ouverts pour attraper leurs proies en vol ou se posent sur des arbustes et plantes dressés dans les champs pour surveiller les insectes au sol. Les oiseaux davantage granivores, comme le Chardonneret jaune, y trouvent aussi leur compte.

Gélinotte huppée - *Bonasa umbellus*



© Daniel Houx

Dans les bois

Les boisés sont fréquentés par divers oiseaux forestiers. L'érablière à caryers accueille la Gélinotte huppée, le Cardinal à poitrine rose, l'Oriole de Baltimore, le Tangara écarlate et plusieurs espèces de pics et de parulines. Les troncs et les branches pourris, tombés au sol ou encore debout, abritent une profusion d'invertébrés qui attirent les insectivores. Arbres et arbustes fournissent également quantité de noix et de petits fruits.